



Disaster Management | Protecting lives.  
Restoring dignity.  
Renewing hope.

World Vision 

# Intervention d'urgence contre la maladie à virus Ebola

Évaluation en temps réel de l'intervention  
de Vision Mondiale RDC

Décembre 2019

République  
démocratique du Congo



## Résumé

**Le 1er août 2018, le ministère de la santé de la République démocratique du Congo (RDC) a déclaré une nouvelle épidémie d'Ebola dans la ville de Mangina, au Nord-Kivu. Le 4 décembre 2018, l'épidémie était devenue la deuxième plus grande épidémie de l'histoire. Le 17 juillet 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale.**

Le 12 décembre 2019, 3 324 cas d'Ebola (3 206 confirmés et 118 probables) avaient été enregistrés. La maladie a coûté la vie à 2 206 personnes, ce qui en fait la deuxième plus grande épidémie d'Ebola de l'histoire.<sup>1</sup>

L'intervention humanitaire contre l'épidémie a été compliquée par une action militaire officielle des Forces armées de la RDC contre les Forces démocratiques alliées (ADF). D'autres complications comprennent des attaques de représailles contre des civils attribuées aux ADF, la prolifération des Mai-Mai (milice communautaire formée pour défendre le territoire), l'insécurité alimentaire existante et la vulnérabilité des populations touchées. Ces complications s'ajoutent à l'état médiocre des télécommunications, des routes et des infrastructures sociales.

Au moment de l'épidémie, Vision Mondiale, qui est présente en RDC depuis 1984, mettait en œuvre des programmes de sécurité alimentaire, de moyens de subsistance, d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH), d'éducation et de protection de l'enfance dans la région orientale du pays.

L'organisation a déclaré une intervention nationale de catégorie 2 contre l'épidémie le 29 octobre 2018. Elle a été suivie de deux nouvelles déclarations, d'abord une intervention nationale de catégorie 3 le 25 juin 2019, puis une intervention mondiale de catégorie 3 le 24 octobre 2019. L'intervention opère dans le cadre de l'intervention humanitaire durable à l'échelle du pays (SHR). Cela comprend également des programmes d'aide d'urgence dans les provinces du Kasai, du Tanganyika, de l'Ituri et du nord-ouest.<sup>2</sup>

L'objectif de l'intervention est de stopper la transmission du virus Ebola dans le Nord et le Sud Kivu, en atteignant les 1 187 729 personnes affectées (700 760 enfants). Les secteurs clés sont 1) la communication des risques et l'engagement communautaire 2) WASH 3) la sécurité alimentaire ainsi que 4) la protection et le soutien psychosocial des enfants.

L'intervention a fourni à 40 522 contacts et patients 741 tonnes métriques d'aide alimentaire, tandis que 10 461 familles, écoles et églises ont reçu 11 065 kits d'hygiène. L'intervention fournit également un soutien psychosocial aux familles affectées, en particulier aux enfants. Le budget total prévu de l'intervention est de 21 750 212 USD. À ce jour, l'intervention a atteint 57 % de son objectif de financement.

L'évaluation en temps réel de l'intervention de Vision Mondiale en RDC contre la maladie à virus Ebola a eu lieu en décembre 2019. Le but était d'évaluer l'intervention en fonction de quatre critères : efficacité organisationnelle, coordination et influence, pertinence et efficacité du programme.

L'évaluation a mené à l'organisation d'un atelier réunissant le personnel de Vision Mondiale, et a été informée par 133 voix uniques issues des communautés affectées, de Vision Mondiale et des agences partenaires. Les participants à l'atelier ont validé les conclusions, précisé et hiérarchisé les recommandations et élaboré des plans d'action autour de cinq points en vue d'une amélioration immédiate.

## Principales conclusions

### Efficacité organisationnelle

Les processus décisionnels ont été consultatifs plutôt qu'autonomes et le Bureau national (BN), les structures de zones et d'intervention sont en contact fréquent les uns avec les autres. Les déclarations ont été considérablement retardées et la détermination initiale de la gravité de l'intervention était inappropriée.

Malgré les contacts fréquents entre les différentes entités impliquées dans l'intervention, la coordination interne a été ponctuelle plutôt que stratégique et l'utilisation des plateformes de gestion de l'information inégale. Les processus

1. Pour les chiffres les plus récents, voir « Maladie à virus Ebola en République démocratique du Congo: Le point sur la situation d'urgence en cours » : <https://www.who.int/emergencies/diseases/ebola/drc-2019>

2. La catégorie de l'intervention doit refléter l'ampleur des besoins humanitaires, la complexité de l'environnement opérationnel et la capacité organisationnelle existante dans le pays affecté. Cette catégorisation détermine le modèle d'intervention de Vision Mondiale, notamment la structure, le processus décisionnel et le financement.

de coordination organisationnelle fonctionnent généralement, bien que la participation à certains mécanismes soit aléatoire. Le Partenariat de Vision Mondiale a soutenu l'intervention au moyen de multiples déploiements, bien qu'il existe un « petit groupe » de personnel francophone certifié en formation de sensibilisation aux environnements hostiles et déployable.

L'inclusion de l'intervention contre Ebola à l'Unité d'intervention humanitaire de Vision Mondiale et l'absence de procédures opérationnelles standard (POS) de sécurité claires en place à Beni, en particulier de l'équipe de gestion des incidents, ont retardé la prise de décision. Cela a exposé l'équipe à des menaces de sécurité lorsque la situation s'est détériorée en novembre 2019. En outre, l'absence d'un plan de gestion de la sécurité et d'une évaluation des besoins de sécurité à Beni a conduit à une budgétisation inadéquate pour un environnement aussi complexe et a par conséquent retardé le déploiement d'un conseiller mondial à la sécurité.

Le système de gestion des urgences (SGE) de Vision Mondiale pour les interventions mondiales de catégorie 3 n'a pas été entièrement mis en œuvre et le personnel signale une confusion au sujet de la structure d'intervention. Cela concerne les rôles et les responsabilités du personnel de divers bureaux du Partenariat (par exemple : intervention par opposition à la structure de zone par opposition au bureau national). L'intervention est en sous-effectif chronique et repose sur des déploiements et des détachements à court terme pour des postes critiques, avec des résultats mitigés. Les services de soutien ne suivent généralement pas le rythme de l'intervention d'urgence et le personnel du bureau national et des structures de zone est surchargé par la nécessité de soutenir à la fois les programmes de développement et ceux d'intervention.

### Coordination et influence

Compte tenu de la complexité de l'environnement opérationnel, Vision Mondiale s'est relativement bien coordonnée avec le gouvernement, les organismes des Nations unies, les chefs religieux et d'autres organisations non gouvernementales (ONG) pour répondre aux besoins des personnes affectées. En outre, elle est proactive en matière d'échange d'informations avec d'autres acteurs, en particulier aux niveaux de Beni et Goma. Cependant, la participation aux mécanismes des sous-commissions<sup>3</sup> a été faible à ce jour, et la coordination et la communication internes relatives à l'engagement externe sont inégales. Cela est lié à la mauvaise gestion globale de l'information.

Un solide plaidoyer constitue une réalisation clé de l'intervention. L'intervention travaille correctement avec le Partenariat pour élaborer des notes d'information, des conseils et recommandations de plaidoyer, des rapports et des appels à l'action. L'intervention a été rapide à impliquer les médias en fonction des besoins. Le déploiement et le détachement d'un personnel des communications de qualité ont permis de développer des supports (photos, vidéos, récits) pour l'ensemble du Partenariat. La dotation en personnel des communications a cependant été globalement irrégulière.

3. Under the Strategic Response Plan for the outbreak, a number of commissions have been activated in Goma, and sub-commissions reporting into these commissions are active in Beni and Butembo, among other locations.

## Pertinence

L'intervention s'appuie sur des listes de surveillance vérifiées du ministère de la Santé et de l'OMS pour cibler les personnes les plus touchées par Ebola et a établi des opérations dans les deux zones les plus touchées - Beni et Butembo.

Les activités de Vision Mondiale sont parfaitement alignées sur la stratégie d'intervention contre l'épidémie et généralement alignées sur les normes humanitaires minimales. Les partenaires notent que les activités de protection et de soutien psychosocial de Vision Mondiale comblent une lacune que peu d'organisations tentent de combler. Les programmes de Vision Mondiale bénéficient également des taux d'acceptation communautaire les plus élevés, bien que les activités de communication sur les risques ne soient pas largement considérées par les populations affectées comme une « assistance appropriée ».

Une formation sur la protection contre l'exploitation et les abus sexuels et la protection en général a été dispensée au personnel plus d'un an après la première déclaration de catégorie 2 de l'intervention. Malgré la signature de la politique de protection, un certain nombre de membres du personnel démontrent une mauvaise compréhension des questions de protection ainsi que des impératifs et des processus de signalement. Le personnel, les partenaires et les personnes affectées ne signalent pas de conflit ou de préjudice majeur résultant des activités de Vision Mondiale. La possibilité de ressentiment entre bénéficiaires et non-bénéficiaires reste un risque, tout comme la stigmatisation des bénéficiaires de l'aide alimentaire et des chefs religieux.

Des améliorations sont possibles en ce qui concerne la mise en œuvre des procédures de responsabilisation, ce que la direction de l'intervention a reconnu en prenant des mesures pour surmonter ces difficultés au moyen d'un déploiement axé sur la responsabilisation et d'une formation de formateurs. Néanmoins, les personnes affectées n'ont pas été suffisamment sensibilisées à la finalité des mécanismes de feedback, ce qui a entraîné une faible utilisation de ces derniers, tandis que les communautés ont signalé une consultation limitée lors de la conception du programme. En outre, le signalement, le traitement et la clôture des plaintes ne sont pas systématiques.

### Efficacité du programme

À ce jour, l'intervention a atteint 696 709 personnes affectées (58 % des personnes ciblées) grâce à une combinaison de programmes de sensibilisation, d'aide alimentaire, WASH et de protection. Parmi les individus atteints, 291 613 (42 %) étaient des enfants.

Bon nombre des personnes ciblées devraient être atteintes grâce à une subvention de 10 millions de dollars en cours de financement. Cependant, le statut de la subvention est incertain et les communications du donateur sont au point mort.

La méthodologie unique des Canaux de l'Espoir de Vision Mondiale, par le biais de laquelle l'organisation travaille avec des chefs religieux chrétiens et musulmans, a été reconnue par le personnel, les partenaires et les personnes affectées comme permettant à Vision Mondiale d'atteindre des populations inaccessibles ou résistantes aux autres partenaires. Les programmes WASH, d'aide alimentaire et de protection sont de qualité.

La stratégie d'intervention est ciblée, tire parti des capacités techniques existantes de Vision Mondiale, est alignée sur l'intervention humanitaire plus vaste et a été élaborée en consultation avec tous les départements concernés.

La rapidité de l'intervention est variable. Bien que Vision Mondiale n'ait pas tardé à mettre en œuvre les Canaux de l'Espoir et à distribuer des kits d'hygiène, une programmation plus complète n'a été mise en œuvre que plus d'un an après la déclaration de l'épidémie. Cela était en partie dû à l'absence de responsable d'intervention de catégorie 2 et à des restrictions qui ont empêché les ONG d'accéder aux flux de financements communs externes avant avril 2019.

L'équipe d'acquisition et de gestion des subventions (GAM) a mobilisé 12,4 millions de dollars (57 % de l'objectif de financement). Cependant, la mobilisation des fonds ayant été retardée, l'intervention a opéré avec un budget de 500 000 USD seulement pendant les 10 premiers mois. Les donateurs apprécient la réactivité et la flexibilité de Vision Mondiale.

Malgré les problèmes de personnel, l'intervention a effectivement mené des activités de suivi et d'évaluation spécifiques au projet. Des indicateurs et des systèmes de signalement plus stratégiques à l'échelle de l'intervention doivent encore être élaborés. La compilation de données ventilées par sexe et par âge reste également un défi.

## Séances en petits groupes

Les participants se sont répartis en petits groupes pour recueillir les connaissances collectives autour de quatre domaines stratégiques. Ces quatre domaines étaient les suivants:

### Planification post-Ebola

Les participants ont finalement décidé que Vision Mondiale maintiendrait sa présence dans les zones de l'épidémie d'Ebola, en grande partie en raison des programmes existants en dehors de l'intervention. Tout nouveau personnel ou structure d'intervention devrait refléter la nécessité de renforcer les capacités du personnel de base ou national.

### Sécurité et accès humanitaire

Compte tenu de l'environnement opérationnel complexe, l'intervention a pris plusieurs mesures pour renforcer la sécurité de l'organisation. Cela comprend le déploiement d'un conseiller mondial à la sécurité ainsi que l'embauche d'un responsable de la sécurité de l'intervention et d'un agent de sécurité à Butembo. Ces postes viennent s'ajouter à celui du responsable de la sécurité existant à Beni. En outre, la sécurité identifiera

des logements sûrs pour le personnel - jusqu'à l'identification de maisons d'équipe, le cas échéant. Des plans complets d'évacuation, de relocalisation et d'isolement incluant des déclencheurs non négociables doivent être élaborés et des POS spécifiques à Ebola doivent être communiquées à l'ensemble du personnel (résidents et en visite) dans la région orientale.

## Déclarations d'intervention d'urgence

Les participants ont déterminé que Vision Mondiale RDC avait bénéficié de la révision des normes de gestion des catastrophes de Vision Mondiale mais avait également été confrontée à des défis suite à cette révision. Des précisions supplémentaires concernant la gestion des crises aiguës dans le cadre d'une SHR (sécurité et action humanitaire) ont été demandées au Centre Global.

## Système de gestion des urgences et structure d'intervention

Les lacunes en matière de dotation en personnel identifiées comprennent : un employé Personnes et Culture, un responsable du suivi, de l'évaluation, de la responsabilisation et de l'apprentissage, un chef de projet du Bureau américain de l'assistance à l'étranger en cas de catastrophe, un conseiller en communication, un conseiller technique en santé mentale et en soutien psychosocial, un employé des finances et un employé GAM. En définitive, compte tenu du ralentissement du nombre de nouveaux cas d'Ebola, les participants ont recommandé de maintenir la situation actuelle consistant en un responsable de l'intervention contre Ebola qui rend compte au directeur de la SHR.

## Recommandations prioritaires

Les cinq recommandations prioritaires selon les participants à l'atelier étaient les suivantes:

- 1. Direction:** Actualiser les mécanismes de coordination interne hebdomadaire minimum au sein de l'intervention, notamment l'examen des principales parties prenantes.
- 2. Direction :** Élaborer une stratégie conjointe de rétablissement et de transition pour l'intervention, alignée sur la stratégie du BN, intégrant l'évaluation des risques et des programmes et tenant compte de la souplesse des zones opérationnelles.
- 3. Services de soutien :** Élaborer de manière proactive des accords de niveau de service.
- 4. Sécurité :** Examiner les coûts de sécurité prévus pour le démarrage de l'intervention et mettre en œuvre les activités recommandées.
- 5. Liaison :** Accorder la priorité aux réunions de coordination et identifier les principaux membres du personnel et délégués responsables de l'engagement et de l'échange d'informations.

Après l'établissement des priorités, des plans d'action ont été élaborés pour chaque recommandation.



Pour plus d'informations, veuillez contacter:

World Vision RDC

3888, Boulevard du 30 Juin Gombe - Kinshasa

Case postale 942

Email: [DR\\_Congo@wvi.org](mailto:DR_Congo@wvi.org) | Facebook: [facebook.com/worldvisiondrc](https://www.facebook.com/worldvisiondrc) | Site web: <https://www.wvi.org/congo-drc>